



BRASIER EUCHARISTIQUE

Mars 2006, n° 6 / 1,5€

Aller au désert

Le livre de l'Apocalypse fut adressé aux jeunes communautés chrétiennes violemment secouées par les persécutions romaines. Malgré de terribles épreuves, ces jeunes églises étaient appelées par Dieu à la fidélité et la persévérance dans la charité. « *Je connais ta constance. N'as-tu pas souffert pour mon nom sans te lasser ? Mais j'ai contre toi que tu as perdu ton amour d'antan* » (Ap 2, 3-4).

Puisque la tiédeur spirituelle guette sans cesse nos communautés, l'Église offre le temps privilégié du carême : temps de renouvellement dans la charité, temps pour prendre un peu de recul, temps pour se laisser conduire par l'Esprit. « *Je te conduirai au désert et je parlerai à ton cœur* » (Os 2, 16). « *Venez vous-même à l'écart, dans un endroit désert, et reposez-vous un peu* » (Mc 6, 31). Dans la Bible, le désert est le lieu de l'épreuve, de la tentation et du combat: c'est bien dans l'aridité que le Seigneur purifie le désir et se donne de manière plus profonde.

Faut-il alors arrêter notre oraison lorsque le Seigneur ne se fait plus ressentir ou lorsque celle-ci devient difficile? Voilà le grand défi pour tant d'adorateurs !

Les consolations sensibles nous renseignent peu sur la profondeur des choses spirituelles. Nous pensons que la ferveur "sentie" atteint mieux le cœur de Dieu. Or c'est dans l'épreuve, le cœur souvent desséché, que Dieu opère la transformation de notre désir si imparfait. Dieu agit comme le vigneron: Il « *émonde les sarments qui portent du fruit pour qu'ils en portent plus encore* » (Jn 15, 2). Saint Jean de la Croix précise: « *C'est au sein de la nuit aride que l'âme grandit dans l'amour de Dieu et le désir ardent de Le glorifier. Les sources de la sensualité diminuant peu à peu, elle ne donne plus d'aliment à la convoitise qui l'attirait ; il lui reste seulement, dans le dénuement de tout ce qui est créé, un désir ardent de glorifier Dieu* » (N.O. I. ch 13).

C'est par la persévérance dans la prière que le chrétien apprend à se détacher des consolations de Dieu pour s'attacher au Dieu des consolations. Si le Seigneur comble parfois ses enfants de grâces sensibles, ce n'est pas pour les rechercher pour elles-mêmes, mais pour se tourner davantage vers l'Auteur de toutes grâces. Ne nous décourageons donc pas, mais recherchons, auprès du Seigneur dans l'Eucharistie, les fleuves d'eau vive : « *"Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi!" selon le mot de l'Écriture: De son sein couleront des fleuves d'eau vive* » (Jn 7, 37). Et Jésus disait à sainte Catherine de Sienne : « *Fais toi capacité et je me ferrai torrent* ». Alors, « *au vainqueur, je donnerai de l'arbre de vie placé dans le paradis de Dieu !* » (Ap 2, 7) Père Florian Racine

SOMMAIRE

- Courrier, Nouvelles (p.2)
- Saint Eymard (p.3)
- Compassion. Saint Patrick (p.4)
- Le songe de Jacob (p.5)
- Le combat spirituel (p.6)
- La mission de l'Église (II.2) (p.7)
- Les "Amis de l'Eucharistie", Liban (p.8)



Jeunes pousses dans le désert du Negev

----- NOUVELLES ----- NOUVELLES ----- NOUVELLES ----- NOUVELLES ----- NOUVELLES -----

CONGRÈS SUR L'ADORATION

**Paray-le-Monial
du 18 au 21 juillet 2006
Cf Tract ci-joint**

Adoration

O Seigneur,
Si les créatures sentaient Ta présence,
Face à face dans un regard d'Amour,
Tout le reste s'évanouirait
Et tomberait, figé ! ...
Tu es Mouvement d'Amour :
Un échange si pur, si beau,
Et Tu ne demandes qu'à l'offrir ! ...
O Dieu d'Amour,
Si seulement on le savait,
On voulait le savoir ; on y répondrait,
On ne pêcherait plus :
Il n'y aurait plus que l'Amour ! ...

Ta Tendresse, doux Jésus,
Offerte, espérant que l'on Te réponde ...

O Seigneur,
L'Amour n'est pas aimé !
S'il l'était, Ton royaume
Serait de ce monde ...
Je T'aime, O Jésus,
Et que ma seule récompense
Soit de T'aimer encore plus fort !
Tu ne demandes que cela :
A ton Amour, répondre ...
Répondre dans la joie
De Ton adoration,
Répondre toujours plus fort
Dans Tes créatures, dans Ta création ! ...

Et pour que ce Mouvement
Dure jusqu'à l'Éternité,
Nous puiserons à la Source :
Toi ! en T'adorant ! ...
O Divin prisonnier,
Où le mieux Te Toucher
Si ce n'est dans le sacrement
Eucharistique exposé pour nous tous ?
Viens !
Viens nous abreuver
De Ton Immensité
En effluves d'Amour ! ...
Amen.

Dominique Biot

Session de formation spirituelle et catéchétique

Proposée par l'Institut Notre-Dame-de-Vie du 18 avril (16h)
au 22 avril (10h) à Blangy-sur-Ternoise (62) près d'Arras,
cette session s'adresse à ceux qui désirent transmettre la foi
aux enfants. Temps de prière, enseignements, partages,
ateliers pédagogiques rythmeront les journées. Deux
aspects essentiels abordés : formation à la prière et initiation
à l'Écriture Sainte.

- Comment aider les enfants à rencontrer Jésus le
Seigneur, à découvrir sa présence avec la foi du cœur?

- Comment pénétrer la Parole de Dieu afin qu'elle sai-
sisse leur cœur et cherche à passer dans la vie?

Renseignements ou inscriptions en écrivant à Véronique
Téllèneb - Notre-Dame-de-Vie - 84210 Venasque
(veronique-tellene@voila.fr)

----- COURRIER DES LECTEURS -----

UN MONDE NOUVEAU

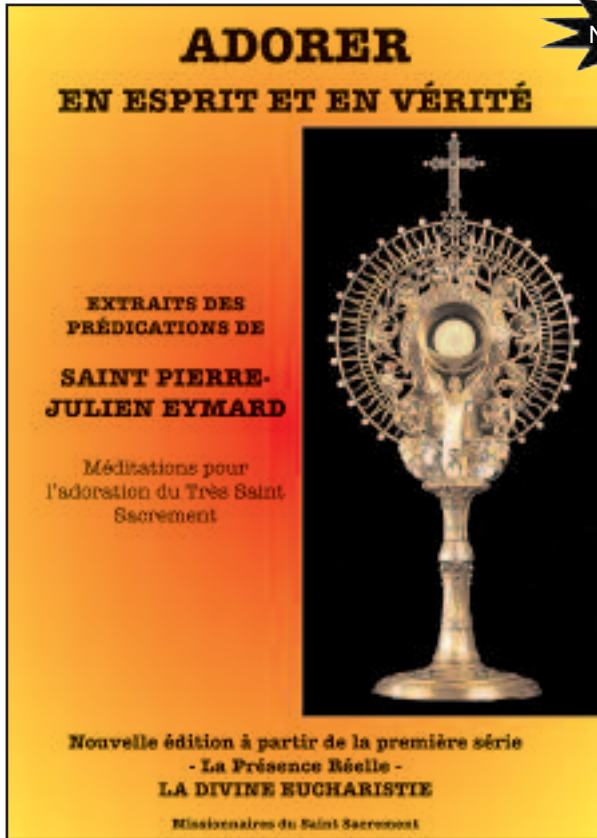
*"Les gouttes de Sang divin et son immense amour ont changé,
bouleversé, transformé le monde. Pourquoi le monde n'est-il pas
davantage transformé, amélioré, pacifié après tant
d'Eucharisties quotidiennes et beaucoup (pas encore assez)
d'adoration eucharistique dans le monde ?" L.-M. B. (85)*

« Si l'Eucharistie est le mémorial de la Pâque du Seigneur, si par
notre communion à l'autel, nous sommes comblés de toute béné-
diction céleste, l'Eucharistie est aussi l'anticipation de la gloire
céleste. Chaque fois que l'Église célèbre l'Eucharistie, elle se
souvient de cette promesse et son regard se tourne vers "Celui
qui vient" (Ap 1, 4). Dans sa prière, elle appelle sa venue :
"Marana tha" (1 Co 16, 22), " Viens, Seigneur Jésus " (Ap 22, 20),
"Que ta grâce vienne et que ce monde passe !" (Didaché 10, 6).
De cette grande espérance, celle des cieux nouveaux et de la
terre nouvelle en lesquels habitera la justice et paix (cf. 2 P 3, 13),
nous n'avons pas de gage plus sûr, de signe plus manifeste que
l'Eucharistie. » (Catéchisme de l'Église catholique, 1403-4)

Jésus vient à nous dans l'Eucharistie comme l'époux qui cherche
l'amour de son épouse, l'Église. Plus le désir de l'épouse est
grand de s'unir à l'époux, plus vite l'époux reviendra et fera tou-
tes choses nouvelles (Ap 21, 5). Chaque célébration de
l'Eucharistie, chaque communion et chaque heure d'adoration
« hâtent l'avènement du Jour de Dieu » (2 P 3, 12), c'est-à-dire le
retour glorieux du Seigneur. L'adoration perpétuelle est le cri inin-
terrompu de l'Épouse à l'Époux : « Viens Seigneur Jésus ».

Plutôt que de se demander pourquoi le monde n'est pas meilleur,
pensons à ce qu'il serait si l'Eucharistie n'était pas célébrée,
vécue, adorée. Sainte Thérèse d'Avila disait: « *Sans
l'Eucharistie, le monde disparaîtrait immédiatement* » et Padre
Pio ajoute : « *Le monde pourrait vivre sans soleil, mais pas sans
l'Eucharistie* ».

F.R.



Extraits du livre ci-contre sur "le combat spirituel":

Vous êtes dans l'aridité, glorifiez la grâce de Dieu, sans laquelle vous ne pouvez rien ; ouvrez alors votre âme vers le ciel, comme la fleur ouvre son calice au lever du soleil pour recevoir la rosée bienfaisante. Vous êtes dans l'incapacité la plus entière, l'esprit est dans les ténèbres, le cœur sous le poids de son néant, le corps souffrant, faites alors l'adoration du pauvre ; sortez de votre pauvreté et allez demeurer en Notre-Seigneur, ou offrez-lui votre pauvreté pour qu'il l'enrichisse : c'est un chef-d'œuvre digne de sa gloire.

Mais vous êtes dans l'état de tentation et de tristesse ; tout se révolte en vous ; tout vous porte à quitter l'adoration sous prétexte que vous offensez Dieu, que vous le déshonorez plus que vous ne le servez ; n'écoutez pas cette tentation, c'est l'adoration du combat, de la fidélité à Jésus contre vous-même. Non, non, vous ne lui déplaisez pas ; vous réjouissez votre Maître qui vous regarde. Il attend de nous l'hommage de la persévérance jusqu'à la dernière minute du temps que nous devons lui consacrer. Que la confiance, la simplicité et l'amour vous amènent donc à l'adoration.

Ce qui contrarie le plus tristement le développement de la grâce de l'amour en nous, c'est qu'à peine arrivés aux pieds du bon Maître, nous lui parlons tout de suite de nous, de nos péchés, de nos défauts, de notre pauvreté spirituelle, c'est-à-dire que nous nous fatiguons l'esprit par la vue de nos misères, nous attristons notre cœur sous la pensée de notre ingratitude et de notre infidélité : la tristesse amène la peine, la peine le découragement, et ce n'est qu'à force d'humilité et de peine que l'on sort de ce labyrinthe pour se retrouver libre devant Dieu.

Ne faites donc plus ainsi. Mais, comme le premier mouvement de l'âme détermine ordinairement toute l'action, faites ce premier mouvement vers Dieu, et dites-lui : « O mon bon Jésus, que je suis heureux et content de venir vous voir, de venir passer cette bonne heure avec vous, vous dire mon amour ! Que vous êtes bon de m'avoir appelé ! Que vous êtes aimable d'aimer une aussi pauvre créature que moi ! Oh oui, je veux bien vous aimer ». L'amour alors vous a ouvert la porte du Cœur de Jésus ; entrez, aimez et adorez ...

Ref L5: Adorer en esprit et en vérité. 256p. 10

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication Florian Racine
 Rédacteur en chef Jean-Marc Lopez
 Rédacteurs, Soeur Beata Véronique, Louis Grégoire
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire en cours
 Imprimerie: Navarro-Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary. Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com
 Site : www.adoperp.com

Abonnement et bon de commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 12 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total = + + =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**

COMPASSION

saint Patrick, 17 Mars 1994

Cher Père Thomas,

Bonne fête de Saint Patrick ! C'est bien sûr le saint patron d'Irlande. L'Irlande est une des plus glorieuses nations à cause des grands missionnaires irlandais qui ont évangélisé une grande partie du monde. Regarde l'impact remarquable d'un si petit pays sur l'Église entière par l'annonce de la foi !

C'est un Irlandais qui a amené indirectement l'adoration perpétuelle aux Philippines. Le cardinal Sin était invité en tant que célébrant principal à une messe en l'honneur d'Edell Quinn au congrès international eucharistique du Kenya il y a neuf ans. C'était une grande missionnaire laïque qui a organisé la Légion de Marie en Afrique. La messe était dite près de sa tombe. Un groupe de femmes qui participaient au congrès voulaient que je participe à la messe. Mais je préférais me reposer après la longue messe de trois heures avec le Pape sous le soleil africain ! Elles ont insisté et m'ont pratiquement traîné tout au long du chemin ! J'y suis allé car je connaissais le grand amour d'Edell Quinn pour l'Eucharistie. Mais en arrivant, j'étais si fatigué que je décidais de me revêtir pour la messe, aller à l'autel, puis, perdu au milieu de tous les prêtres, je retournerais à ma chambre d'hôtel.

Cependant, lorsque le cardinal Sin commença à parler, je fus touché par son homélie et je décidais de rester. Après la messe, je rencontrais le cardinal qui m'a invité à venir aux Philippines pour mettre en place des chapelles d'adoration perpétuelle.

Le cardinal commença son homélie en disant, que lorsqu'il était un petit garçon, sa mère venait dans sa chambre et l'embrassait en lui souhaitant une bonne nuit avant qu'il ne s'endorme. Après le baiser, elle se penchait sur lui et disait : "Jacques, je t'aime plus que tous les autres." Le cardinal avait onze frères et sœurs. Chaque nuit, sa mère lui répétait ceci, jusqu'au jour où il lui demanda : "Pourquoi, maman, m'aimes-tu plus que les autres?" Sa réponse était : "Car tu es le plus laid de tous !"

C'est drôle ! Mais ceci nous parle aussi de la compassion de Jésus au Saint Sacrement. Cette compassion est décrite par un missionnaire travaillant en Afrique. Il était le chapelain d'une prison d'hommes. Un jour, il reçut une lettre lui demandant de rentrer en Irlande et j'étais avec lui lors de sa dernière visite des prisonniers. Pour le monde, ce sont les plus misérables des hommes. Après sa dernière visite en prison, nous sommes allés ensemble dans sa voiture pour rentrer à la paroisse. Il a mis le contact, puis a penché sa tête sur le volant et a commencé à pleurer à l'idée qu'il ne reverrait plus jamais ces hommes !

J'ai pensé que c'était une image du Christ. Puisqu'il ne pouvait supporter l'idée de nous quitter, il a institué le Saint Sacrement, pour rester avec nous jusqu'à la fin des temps. Plus nous sommes laids et misérables, plus nous attirons son cœur tendre et plein de compassion. Plus nous nous sentons faibles et petits, plus grande est sa joie quand nous nous humilions pour aller à lui au Saint Sacrement. Il est le médecin blessé qui est venu, non pas pour ceux qui vont bien, mais pour ceux qui sont malades.

Un petit bébé malade en Californie a poussé ses parents à m'inviter dans leur paroisse pour établir l'adoration perpétuelle. Ed et Sybella ne pouvaient pas laisser leur nouveau-née Catherine un seul instant. Elle était née prématurément et était si petite que les docteurs lui donnaient peu de chances de survie. Si petite, si malade, si faible, le cœur de ses parents souffrait pour Catherine. Alors ils ont pensé au Cœur de Jésus au Saint Sacrement ! S'ils pouvaient ressentir une telle compassion pour Catherine, nous ne pouvons imaginer la compassion de Jésus au Saint Sacrement envers notre fragilité et notre état de pécheur. Par l'adoration perpétuelle, il déverse en nous son amour guérissant et sa grâce. Grâce aux efforts d'Ed et de Sybella et des prêtres 'Jesu Caritas', l'adoration perpétuelle s'est répandue en Irlande, en commençant par la Cathédrale de St. Mel à Longford.

Les Irlandais préfèrent la mort au reniement. L'amour pour la Sainte Eucharistie et pour la Sainte Vierge caractérise leur foi profonde. Pendant les temps de persécutions, ils célébraient la messe dans les bois. S'ils étaient attrapés par les Anglais, ils étaient tués. L'amour pour la sainte Eucharistie enflamme encore leur foi.

Ce n'est pas une surprise que Notre-Dame ait choisi l'Irlande pour le message le plus eucharistique de tous. Rien n'était dit. Elle était silencieuse. Elle est apparue avec l'Agneau. Temps apocalyptique. Temps pour la Sainte Vierge et le Saint Sacrement. Elle s'appelle Notre-Dame-de-Knock.



Fraternellement, Père

LE SONGE DE JACOB



Nous continuons la lecture de la Genèse avec la figure d'un grand patriarche: Jacob. La tradition biblique a retenu de la figure de Jacob qu'il était malin, voire rusé: supplantant son frère Esaü, il surprend la bénédiction de son père Isaac et part finalement en exil à cause de son frère qui veut le tuer. Mais Dieu est là ! Humilié, abandonné, Jacob à deux reprises va rencontrer Dieu : d'abord dans un songe, puis dans un combat mystérieux (que nous verrons la prochaine fois). L'épreuve de Jacob, comme celle d'Abraham, est une épreuve de foi.

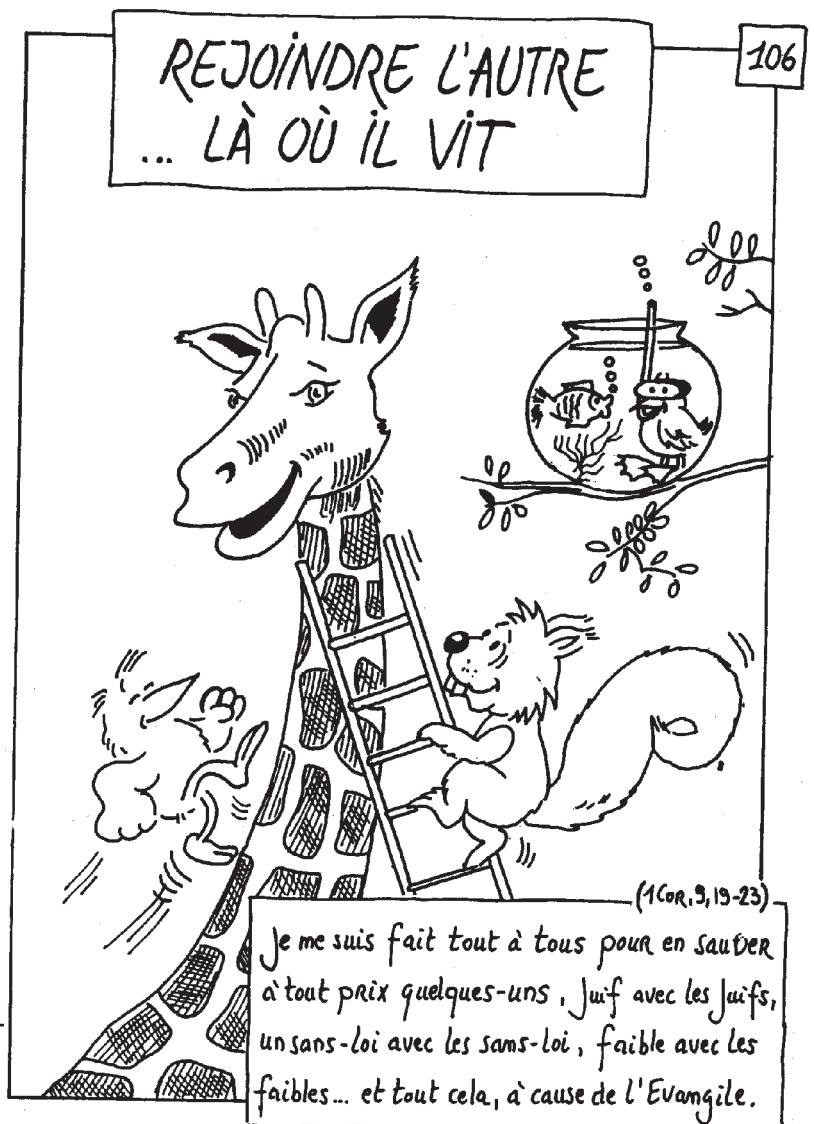
Relisons ce fameux songe de Jacob : « Voilà qu'une échelle était plantée en terre et que son sommet atteignait le ciel et des anges de Dieu y montaient et descendaient ! »¹. Contrairement à l'épisode de la tour de Babel, où l'homme voulait escalader le ciel par ses propres moyens, ici c'est Dieu lui-même qui jette une échelle entre le ciel et la terre. Seul au désert, au plus profond de son humiliation et de sa détresse, Jacob s'abandonne complètement à la conduite de Dieu qui lui répond et lui renouvelle ses bénédictions. « Il eut peur » car Jacob ne connaissait pas Dieu et tous ces derniers événements l'en ont éloigné. Jacob dans le ravissement profond que lui donne cette révélation dit : « Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas ».

Ce passage est important pour nous, car dans l'adoration, Dieu vient nous rejoindre là où nous en sommes si nous acceptons de nous laisser conduire par Lui. Parfois au début, il nous donne des grâces de sa présence, de son amour et nous ressentons une certaine paix intérieure. « Oui, Dieu était là ! » Mais à travers la figure de Jacob, nous allons découvrir que l'adoration est aussi le lieu du combat spirituel. Alors en ce temps du carême, il n'est pas superflu d'entendre Dieu nous redire : « Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et te ramènerai en ce pays, car je ne t'abandonnerai pas que je n'ai accompli ce que je t'ai promis ».

Le carême est le temps du combat spirituel que Jésus a vécu pour nous en acceptant d'être tenté au désert. Mais n'oublions pas l'adoration, pour que Dieu nous donne sa grâce et la force, puisque c'est Lui qui vient combattre en nous et nous assurer la victoire. « Convertissez-vous et croyez ». Il s'agit d'abord de se convertir, c'est-à-dire de nous tourner davantage vers Lui dans chaque événement de notre vie, pour n'adorer que Lui.

« Les saints – pensons par exemple à la bienheureuse Teresa de Calcutta – ont puisé, dans la rencontre avec le Seigneur dans l'Eucharistie, leur capacité à aimer le prochain de manière toujours nouvelle, et réciproquement cette rencontre a acquis son réalisme et sa profondeur précisément grâce à leur service des autres »².

Soeur Beata Véronique



¹ Genèse 28,10-22.

² Encyclique de Benoît XVI : « Deus caritas est ».

Le combat spirituel

« L'homme naît de contraintes, vit de luttes et meurt en liberté » : cette phrase résume bien toute la condition humaine. Pour le chrétien, c'est Dieu qui mène le combat, en lui et avec lui. Il lui faut le secours de l'Esprit Saint, ce compagnon fidèle qui l'assistera dans chaque étape de son développement spirituel.

L'adorateur fait donc l'expérience de diverses forces d'opposition, au plus intime de lui-même. D'abord, celles du *monde extérieur* qui cherchent à le dissuader d'accomplir son heure de contemplation privée avec le Seigneur. Puis celles des *démons*, ces êtres invisibles qui veulent empêcher la réalisation du plan de salut en ce monde. Enfin, notre *chair*, faible, ainsi que le Christ le rappelle, peut miner et ralentir le don de soi-même en Église.

Le diagnostic de saint Paul devant les difficultés du combat spirituel se trouve dans la lettre aux Éphésiens : « Armez-vous de force dans le Seigneur, de sa force toute-puissante. Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir face aux manœuvres du diable. Ce n'est pas à l'homme que nous sommes affrontés, mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde de ténèbres, aux esprits de mal qui sont dans les cieus. Saisissez donc l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais, vous puissiez résister et demeurer debout ayant tout mis en œuvre » (Ep 6, 10-13).

Rien n'a changé: de tout temps, l'homme s'est trouvé confronté à des forces obscures qui cherchent à le détruire. Tout au long de son pontificat, le pape Jean-Paul II nous a mis en garde contre l'assaut continu de l'esprit du monde qui cherche à entretenir, au sein des sociétés, une « culture de la mort ». La vie, dans la qualité même de son essence, se trouve ici menacée. Les valeurs fondamentales de la personne humaine sont constamment bafouées, au nom d'une fausse liberté abusivement revendiquée par divers courants de pensée.

Le chrétien se doit d'être averti de ces « esprits du mal » qui veulent agir sur la conscience de nos contemporains et les détourner de la fin pour laquelle ils ont été créés: servir Dieu dans l'Amour, servir le prochain dans la charité. L'Apôtre nous engage à prendre des positions fermes, sans concession: « Prenez surtout le bouclier de la foi, il vous permettra d'éteindre tous les projectiles enflammés du Malin. Recevez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu » (Ep 6, 16-17).

L'adorateur doit donc engager le combat, mais il ne le fera pas seul. Il se revêtira de la force d'en-haut: l'Esprit Saint suscitera en lui la forme de prière à adresser au Dieu trine, présent au Saint Sacrement. L'adorateur se pose ici en *intercesseur* : un combattant pour la gloire de Dieu. Tel Moïse qui sans cesse implorait le Seigneur pour obtenir faveur vis-à-vis du peuple juif, l'adorateur, par ses veilles, prie jour et nuit pour ses propres intentions, celles de l'Eglise et pour les situations dans le monde qui nécessitent un retournement.

Avant sa vie publique, Jésus se prépara dans le désert, affrontant l'Adversaire et le chassant. Son ultime combat fut celui du Jardin des Oliviers où il entra en Passion, résolument décidé à abattre l'Ennemi du bien, à l'heure indiquée par son Père. La souffrance de son âme est indicible. L'oppression était telle qu'il sua du sang. Abandonné par les siens, sentant graduellement la présence de son Père le quitter, Il fut livré à Satan par l'entremise de Judas et des soldats venus l'arrêter. Le salut est à ce prix: Jésus en fit les frais et porta sur Lui toutes nos iniquités. Ainsi la victoire est assurée à celui qui le suit. « C'est avec du sang que, d'après la loi, on purifie presque tout, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon » (He 9,22).

L'adorateur entre, lui aussi, dans un processus de purification, de sanctification et de divinisation de son être. Armé de la seule force de l'Esprit, il éprouve toutes sortes d'états intérieurs dont il n'a pas le contrôle: certains jours, il peut se sentir en forme; à d'autres moments, sa prière se fait au milieu des sécheresses de l'âme ou de l'accablement de l'esprit. L'essentiel est de tenir bon, ne pas « baisser les bras » lorsque la bataille s'engage au plus fort. Il y faut de l'assurance et de la persévérance.

Cet entraînement se fait petit à petit. Supplier est un art, et celui qui va jusqu'aux cris et aux larmes ne sera pas étonné d'être exaucé. Il n'y a pas de prière plus efficace que le *cri du coeur* lancé à la face de Dieu. Ne soyons donc pas timides dans nos demandes: la situation du monde réclame une intercession continuelle. Si le Père se cherche des « adorateurs en esprit et en vérité » (Jn 4,23), c'est précisément pour faire contrepoids à tant d'ombres. Il appelle des « réparateurs de brèches » (Is 58,12) à se lever, Il espère pour son peuple des veilleurs, des guetteurs capables de provoquer l'Esprit qui, tôt ou tard, changera la face de la terre.

Louis Grégoire

PARTIE II.2 : LA MISSION DE L'ÉGLISE



...*'Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde'* (Jn 6, 51). A propos de ces paroles prononcées par Jésus pour la première fois aux disciples, le Pape dit « qu'ils n'avaient pas compris. Leur vision était trop matérialiste pour saisir les horizons infinis de l'Esprit ». Mais Jésus ne s'apprêtait pas à reculer. Il était prêt à perdre même ses plus proches amis: *'Allez-vous partir vous aussi?'* (Jn 6, 67). Le pape insiste sur le fait que « l'Eglise sait que l'Eucharistie, qu'elle a reçue comme don, est destinée à tous les peuples. Demandons à Marie de redécouvrir la centralité de l'Eucharistie. Comme le Verbe s'est fait chair par Marie, de même par Marie toute l'humanité est conduite au Verbe fait chair dans l'Eucharistie ».

Jean-Paul II déclare : « Depuis deux mille ans, l'Église est le berceau où Marie dépose Jésus et où elle le confie à l'adoration et à la contemplation de tous les peuples ». Son nom est Emmanuel: *'Dieu avec nous'* (Mt 1, 23). Bethléem veut dire 'maison de pain' car Il continue son incarnation en demeurant avec nous 'le pain de vie'.

Sa présence au Saint Sacrement était préfigurée dans l'Ancien Testament: *'En vérité, le Seigneur est en ce lieu et je ne le savais pas ! Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien moins qu'une maison de Dieu et la porte du ciel !'* (Gn 28, 16); *'Que tes yeux soient ouverts jour et nuit sur cette maison, sur ce lieu dont tu as dit « Mon Nom sera là »'* (1 R 8, 29). Dieu habitait parmi son peuple dans un lieu appelé *'la tente de la Rencontre, où j'ai rendez-vous avec Toi'* (Nb 17, 19). *'Tu placeras toujours devant moi les pains d'oblations'* (Ex 25, 30). *'Prends un vase, mets-y de la manne et place-le devant le Seigneur afin de le préserver pour vos générations'* (Ex 16, 33).

Dieu prescrit au peuple de vénérer la manne et le pain d'exposition comme *'des choses très saintes'* (Nb 4, 4). C'était pour préparer le peuple à la vénération et l'adoration du Christ au Saint Sacrement, *'le pain vivant descendu du ciel'* (Jn 6, 51). Tout l'Ancien Testament prépare et promet la nouvelle alliance d'amour et d'intimité entre Dieu et son peuple.

'Voyez les jours arrivent où j'établirai ma nouvelle alliance. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Ils me connaîtront tous' (Jr 31, 31-34). Ce n'était pas avant la dernière Cène où Jésus a institué l'Eucharistie qu'il a dit, pour accomplir la promesse de Dieu: *'Voici la nouvelle et éternelle alliance'* (Lc 22, 20). *'Je maintiendrai avec vous mon alliance. J'établirai ma demeure au milieu de vous et je ne vous rejeterai pas'* (Lv 26, 11). *'On ne dira plus : "Arche de l'alliance du Seigneur"; on n'y pensera plus, on ne s'en souviendra plus, on ne s'en préoccupera plus, on n'en construira plus d'autre'* (Jr 3, 16).

Lorsqu'il était sur la croix, *'le rideau du sanctuaire s'est déchiré en deux'* (Lc 23, 45) car *'par son propre sang, le Christ est venu dans le sanctuaire une fois pour toutes'* (Hb 9, 12). *'Il est le ministre du nouveau sanctuaire et de la tente de la Rencontre'* (Hb 8, 2) *'où des myriades d'anges se rassemblent dans la fête'* (Hb 12, 22).

'Tous les anges de Dieu l'adorent' (Hb 1, 6) car sur la croix il s'écria, non seulement pour lui-même mais aussi pour toute l'humanité : *'Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?'* (Mc 15, 34). Sur la croix, le Christ a ouvert ses bras pour que dans l'Eucharistie toute l'humanité puisse être embrassée par l'amour du Père.

C'est le sacrement réalisant la promesse du Père à l'humanité : *'Un court instant je t'avais délaissée, ému d'une immense pitié, je vais t'unir à moi'* (Is 54, 7). Dans la grande tendresse de ce Saint Sacrement, le Père et le Fils se rendent intimes au cœur de chacun.

Personne ne souhaite davantage faire connaître et aimer Jésus dans ce sacrement que sa Mère Marie qui l'a vu si peu aimé et si peu désiré sur la croix. Dans sa douleur, son cœur est devenu un avec le sien, pour que tous les cœurs soient unis en lui.

(à suivre...)

Père

“LES AMIS DE L'EUCCHARISTIE” (Mouna Nehmeh)

Le Liban, pays des cèdres, terre sainte si souvent citée dans l'Ancien Testament, s'est embrasé pour Jésus au Saint Sacrement. « Les Amis de l'Eucharistie » est un mouvement paroissial spirituel, dont le but principal est d'aider les chrétiens à redécouvrir le vrai sens de la messe ainsi que l'adoration de la Sainte Eucharistie. Tout cela en rassemblant prêtres, religieux et laïcs dans un groupement ecclésiastique à l'écoute du Saint Esprit. Le mouvement a été fondé en l'année 1975; année terrible qui vit les débuts de la guerre du Liban. L'idée était alors de trouver un centre d'aide pour les plus déshérités de la société. Mais le nonce apostolique Bruniera a suggéré qu'il fallait d'abord trouver une église au Liban pour adorer la Sainte Eucharistie et ensuite rechercher un lieu pour répondre aux besoins des plus défavorisés. À partir de cette idée, accueillie comme venant de Dieu, les dames Layla Dib et Mouna Nehmeh et le Père Joseph Masri, ainsi que d'autres dames de bonne volonté à Badaro se sont voués à propager l'adoration de la Sainte Eucharistie. Cela eut lieu d'abord à l'école des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie puis s'étendit dans les autres écoles des soeurs.

Un vrai amour en commun

Il s'agissait de constituer une famille eucharistique dont le but est de redécouvrir 'le vrai amour en commun' des premières communautés chrétiennes et de rassembler tous les membres du mouvement pour qu'ils deviennent "Un" dans l'Eucharistie. Ce vrai lien qui rassemble et unifie répond à la prière de Jésus dans son dernier testament "Qu'ils soient Un comme nous sommes Un". Il fallait aider d'une part les prêtres du mouvement à vivre leur sacerdoce, et d'autre part les fidèles à vivre de la Parole. C'est ainsi que nous avons redécouvert la pleine collaboration entre les fidèles et le clergé selon l'esprit de Vatican II. Nous nous rassemblons communautairement à la messe autour de l'Eucharistie pour être "Un". Nous continuons tous ensemble cette 'unité' autour du Christ dans l'adoration en dehors de la messe pour recevoir le nom d' « Amis de l'Eucharistie ».

Une famille oecuménique

Nous sommes une famille oecuménique, sans distinction de rites. Dans notre contexte libanais si disparate, il nous semble important que l'Eglise soit pour tous, sans distinction de race, de rite, de couleur ou de classe. Lors de nos rencontres autour de la Sainte Eucharistie, nous renouvelons notre profession de foi. Tous les mouvements et activités de la paroisse se joignent à nous dans notre adoration eucharistique. Nous ne vivons pas en groupe mais en famille. Aucune condition préalable n'est imposée pour devenir membre des « Amis de l'Eucharistie ». L'adoration de la Sainte Eucharistie s'adresse à tous, puisque notre Bon Dieu, qui est tout amour, nous demande même de prier pour le salut des autres, y compris les non chrétiens.

Aller à la source

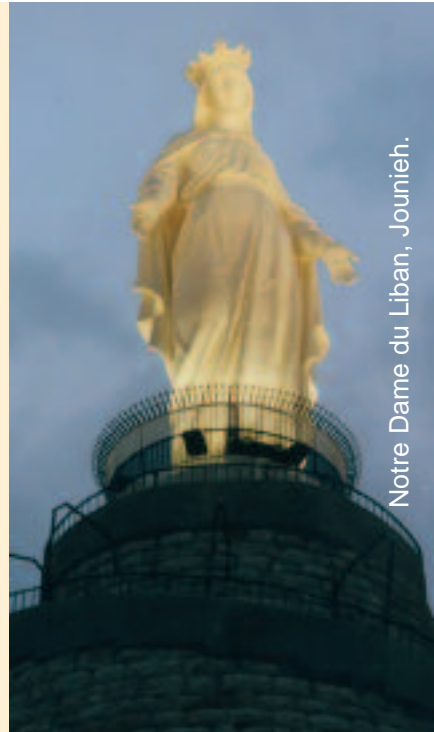
Nous savons bien que nous ne sommes pas les seuls « Amis de l'Eucharistie », mais nous voulons être missionnaires et annoncer autour de nous que le Christ est ici et qu'il nous attend au Saint Sacrement. Allons tous ensemble à la source y puiser la force, la connaissance et le courage d'avoir une authentique relation

avec notre prochain dans notre vie quotidienne. Nous invitons nos amis les jeunes à pratiquer l'Heure Sainte qui est vraiment un aliment spirituel. Cette marque d'amitié avec Dieu nous permet de coopérer avec lui à chaque instant de la journée et de le remercier pour toutes les grâces obtenues de lui afin de vivre selon sa volonté.

Rien n'est à nous et tout est à Dieu. Vivre cette relation avec lui nous pousse à inviter aussi à cette Heure Sainte tous les responsables de la paroisse, les riches et les pauvres, les jeunes et les vieux pour que chacun puisse avoir son rôle et sa place dans notre esprit eucharistique. Ces heures d'adoration sont un lieu de renouveau spirituel, car rien n'enrichit plus le chrétien que ce dialogue intime avec Dieu.

Messe annuelle

Nous célébrons une messe annuelle le vingt et un mars lors de la fête des mères. Nous avons choisi cette date car Marie, notre mère est l'hostie vivante, notre modèle parfait, la distributrice de toute grâce. Les messes annuelles étaient célébrées chaque année dans une paroisse différente, puis il a été décidé de la célébrer toujours à Bkerké, la maison mère de tout chrétien au Liban. Notre mouvement, aujourd'hui, s'est répandu dans une trentaine de paroisses: Zahlé, Batroun, Jounieh, Amchit, Zghorta, Kobayat et Beyrouth et même en France dans le Massif central. Il ne cesse de progresser...



Notre Dame du Liban, Jounieh.

